



Compte rendu visite prairies flore variée Capflor

Chez Yves Veyrac, Montaut d'Issigeac

Avec Vladimir Goutiers

15 Janvier 2019

Tout d'abord merci à Yves Veyrac pour son implication dans le dispositif. L'exploitation s'inscrit dans le dispositif Capflor des prairies multi espèces promues par Monsieur Vladimir Goutiers de l'INRA de Toulouse.

Des implantations et des essais de prairies à flore variée sont réalisés depuis plusieurs années, et certaines parcelles font l'objet d'un protocole de suivi depuis avril 2018 (pesée, évolution floristique, analyse de valeur alimentaire.).

Note sur les prairies à flore variée

Une prairie à flore variée est un mélange complexe semé, de pérennité supérieure à 3 ans, constituées de plus de 6 espèces. La composition de ces prairies souhaitées durables et productives est issue d'un travail initié par l'INRA AGIR de Toulouse : projet Capflor. L'objectif est de créer des mélanges (espèces et variétés) en fonction des objectifs et contraintes des agriculteurs (notamment contexte pédoclimatique, mode d'exploitation et pérennité souhaités). Un programme informatique a été construit de manière participative avec plusieurs collectifs d'éleveurs, pour concevoir les mélanges adaptés. La validation de ces mélanges repose sur des essais en grandes parcelles. En 2016, 240 parcelles Capflor étaient implantées chez des éleveurs dans le Grand Sud-Ouest dont 90 ha en Dordogne, et des parcelles supplémentaires ont été semées en 2017 et 2018. Le GIEE des producteurs bio de Beaumont-du-Périgord B2B participe à ce travail collectif d'acquisition de données locales permettant ainsi à terme d'aider les éleveurs à implanter des prairies de longue durée, avec une organisation collective de l'accès aux semences.

La composition de ces prairies doit permettre d'avoir des durées de pousse un peu plus longue en période estivale qu'un système ray grass anglais/trèfle blanc. Les variétés de ray grass anglais disponibles couramment sont adaptées à des zones océaniques ; elles ne poussent plus au-delà de 25°C et mettent du temps à redémarrer à l'automne avec le retour des pluies. Dans les mélanges Capflor sont introduites d'autres graminées, comme la fétuque élevée et le dactyle qui poussent l'été, ou le paturin et la fétuque rouge qui continuent leurs pousses plus longtemps que les RGA. Cela n'enlève pas que la gestion de la prairie en période de diminution de pousse doit préserver le potentiel des plantes, en évitant le sur-pâturage.

Le protocole de suivi Capflor comprend 2 observations par an (au printemps et en fin début d'hiver) et à chaque observation des relevés botaniques et des pesées sont faites, et des échantillons sont prélevés. Cela permet d'évaluer la production des parcelles (en quantité et en qualité) et de voir les espèces présentes par rapport aux espèces semées. Deux parcelles ont été suivies chez Yves Veyrac (parcelle de fauche et de pâture, voir les résultats de suivi en annexe).



Les constats :

- **Sur les parcelles visitées, certaines espèces sont absentes** alors qu'elles devaient prendre une place importante dans l'équilibre du mélange. On peut penser que cela provient de difficultés lors de l'implantation. Certaines espèces sont très appétantes pour les limaces : c'est le cas notamment du plantain et de la chicorée au stade plantule. D'autre part des semis trop tardifs pour les luzernes (sensibles au stade plantule aux gelées, c'est-à-dire avant le stade 5 folioles formées) peuvent également être un élément d'explication. Pour rappel,
- **Réussir l'implantation reste quelque chose de difficile**, et l'on peut s'interroger sur la bonne période (automne ou printemps). Ces dernières années, les implantations d'automne ont été tardives, ce qui compte tenu de la sécheresse de fin d'été n'a pas favorisé leur pleine réussite. **Les implantations de printemps seraient peut-être plus favorables....**
- **Le mode d'exploitation des prairies est fondamental pour la productivité** de la prairie. Pour une des parcelles de pâture, les mesures faites au printemps montrent qu'il y a un réel potentiel. Mais une exploitation trop forte peut affecter le potentiel par prélèvement excessif sur les réserves de la plante. Voir point proposition de gestion du pâturage
- **Pour un bon démarrage de la prairie, penser fumure de départ.** En sol argilo-calcaire, la minéralisation de l'humus est souvent insuffisante pour assurer l'implantation de prairies (besoin de 30 à 40 unités). D'autre part un manque de phosphore disponible pour les plantes réduit l'activité photosynthétique et racinaire et peut entraîner une nanification des plantes, et une moins bonne résistance à la sécheresse. L'épandage de fumier permet d'apporter du phosphore et de la potasse en quantités importantes.

Grâce aux expériences des différents groupes, **les préconisations d'aujourd'hui ont évoluées** concernant l'implantation et la gestion des prairies multi-espèces. On peut résumer cette évolution par les points suivants :

- **Pour l'implantation d'une prairie derrière prairie, ou culture** : l'expérience montre que contrairement à ce qui s'est dit largement, semer une prairie sur un précédent céréale **présenterait plus d'inconvénients que d'avantages.**
Inconvénients : céréales mobilisatrices d'azote, sol non couvert en interculture ce qui laisse la porte ouverte à l'implantation d'adventices (notamment Picris)
A préférer le passage par un mélange de trèfles bien couvrant sur un an (trèfles violet, d'Alexandrie et de Perse par exemple), qui va limiter le développement d'adventices, apporter de l'azote dans le sol, produire un peu de fourrage, et qui est éligible à l'aide légumineuses (195 €/ha en 2017, chiffre 2018 non encore connu).
- Fumure indispensable sur les prairies de fauche (4ans/5), et sur prairies de pâture (1an/5) pour maintenir la productivité. Exemple chez Xavier Nollin à Monpezat d'Agenais en 47 : apport de fumier sur prairies (2 T de fumier par tonne de MS exportée) a permis de passer de 7 à 10 Tonnes de MS/ha.
- **Irrigation ou non des prairies** : l'expérience a été menée à l'INRA de Toulouse, sur des prairies à flore variée semées en 2010, et fertilisées de la même manière. La parcelle irriguée l'a été de telle manière que l'eau ne soit pas un facteur limitant du rendement. Le différentiel de rendement lié à l'irrigation est le suivant : production de **8 à 10 Tonnes de MS/ha en non irrigué**, production de **10 à 12 TMS/ha en irrigué**. Cela justifie-t-il le coût de l'irrigation (souvent 300 €/ha), soit 150 €/T de MS gagnée?



Ordre de grandeur des coûts (source groupe Midi Pyrénées) : 20 €/T de MS en pâturage, 70 €/T à 100 €/T de MS en fauche.

Certaines espèces répondent mieux à l'irrigation, en particulier les festulolium (exemple Festulolium matrix) ou des fétuques rouges.

Par ailleurs, les espèces les plus résistantes à la sécheresse sont les fétuques et la luzerne.

- **Règles de pâturage :**

- 1 respecter 6 cm minimum de hauteur du couvert** (le repère à 3 feuilles fonctionnerait surtout pour les graminées du type ray grass, et un repère type hauteur globale serait préférable pour intégrer les différentes espèces présentes). 6 cm semble être le bon compromis. **Pour la fauche également**, on peut conserver ce repère simple.
- 2 avoir des temps de retour sur les paddocks d'au moins 21 jours en période poussante, de 30 jours en période moins poussante**
- 3 Réguler l'exploitation et l'homogénéisation de la prairie par le temps de séjour des animaux** (peut être que de 2 heures si pousse faible, mais ne pas décaler pour autant les tours (21 ou 30 jours). Préserver les prairies du sur-pâturage, quitte à placer les animaux en zone « parking » (par exemple un parcours ombragé)
- 4 L'idéal est de mesurer toutes les semaines, les quantités disponibles** pour prévoir les temps de séjour dans la semaine qui suit
- 5 Se constituer un stock de printemps de qualité** (600 degrés jour), et viser 30 à 40 % du besoin annuel des animaux en stock. Cela permet de gérer sereinement les périodes de décrochage de pousse
- 6 La réussite du système pâturage se joue en mars/avril : récolte précoce de fourrage de « top qualité »,** ce qui doit permettre **une deuxième coupe quantitative avant** les grosses chaleurs, **bien respecter ses tours de pâturage**, quitte à avoir débrayé des parcelles (mises à la fauche) pour exploiter au stade optimum.
- 7 Pour faire durer le système et éviter de re-semer**, avec le coût et les aléas dans la réussite que cela représente, il faut laisser des paddocks pour que les espèces présentes se ressèment toutes seules (laisser monter à graine, et faire exploiter tardivement).

Les conseillers bio

Jacques Tournade

Laura Dupuy

Annexe 1 : Journée technique du 15 janvier: SCEA Veyrac, Prairie à flore variée capflor. Parcelle à vocation pâtur.

Parcelle .05ha, argilo calcaire séchant l'été.

Préparation du sol en août, semis fin septembre 2016 au semoir céréales et herse peigne. 2 passages de rouleau après semis.

Premiers résultats : relevés mi avril et mi novembre 2018.

Notations Réseau Capflor : à réaliser 1/ au printemps avant 1ère utilisation et 2/à l'automne après dernière utilisation.

- relevé botanique (4 quadrats, 25 points par quadrat, notation des espèces présentes sur chacun des points).
- biomasses : 10 cadres de 0,5*0,5m par parcelle
- analyses valeurs alimentaires (en cours)

Espèces	densité semis [kg/ha]	Relevés botaniques									
		PRINTEMPS 2018					AUTOMNE 2018				
		Quadra 1	Quadra 2	Quadra 3	Quadra 4	% de présence	Quadra 1	Quadra 2	Quadra 3	Quadra 4	% de présence
Chicorée	2	9	6	5	4	24	2	0	0	0	2
Festulolium (F. élevée)	4	1	6	5	3	15	8	2	0	2	12
Fétuque élevée	9	10	2	4	7	23	8	8	11	16	43
Fétuque rouge	4	0	0	0	0	0	0	1	0	5	6
Lotier corniculé	6	5	1	7	0	13	11	7	2	9	29
LUZ flamande	1	13	9	6	9	37	10	7	0	3	20
LUZ méditerr.	1	6	2	3	5	16	2	8	17	6	33
RGA précoce	2	4	6	4	4	18	1	1	0	0	2
RGA tardif	2	0	0	2	2	4	3	2	2	4	11
RGH	2	1	0	0	0	1	1	0	4	0	5
TB intermédiaire	1	2	8	5	2	17	7	10	10	6	33
TB nain	1	0	5	5	0	10	9	11	3	4	27
Plantain lancéolé	1	3	2	4	2	11	0	0	0	0	0
Paturin des prés	7	8	3	3	3	17	0	2	0	2	4
Pâturin commun		1	2		4	7	7	1	6	4	18
Pâquerette		7	0	0	3	10	0	0	0	0	0
Pissenlit											
Véronique											
% Sol nu		1	1	1	2	5	5	7	15	1	7
14 espèces semées		Biomasses									
TOTAL Semis (kg/ha)	43					TMS/ha					TMS/ha
% graminées :	70%					Moyenne					0,9
% légumineuses	23%					Ecart type					0,2

Annexe 2 : Journée technique du 15 janvier : Parcelle SCEA Veyrac, Prairie à flore variée capflor. Parcelle à vocation fauche précoce.

Parcelle 2.2ha, argilo calcaire séchant l'été.

Préparation du sol en août, semis fin septembre 2016 au semoir céréales et herse peigne. 2 passages de rouleau après semis.

Premiers résultats : relevés mi avril et mi novembre 2018.

Notations Réseau Capflor : à réaliser 1/ au printemps avant 1ère utilisation et 2/ à l'automne après dernière utilisation.

- relevé botanique (4 quadrats, 25 points par quadrat, notation des espèces présentes sur chacun des points).

- biomasses : 10 cadres de 0,5*0,5m par parcelle

- analyses valeurs alimentaires (en cours)

Espèces	densité semis [kg/ha]	Relevés botaniques									
		PRINTEMPS 2018					AUTOMNE 2018				
		Quadra 1	Quadra 2	Quadra 3	Quadra 4	% de présence	Quadra 1	Quadra 2	Quadra 3	Quadra 4	% de présence
Brome Sitka	12	0	2	1	9	12	0	0	0	0	0
Dactyle	3	5	3	5	10	23	9	5	7	10	31
Fétuque élevée	10	0	6	12	11	29	18	18	19	17	72
Luzerne flamande	4	0	0	0	0	0	0	1	0	2	3
Luzerne méditerr.	4	1	2	1	8	12	3	0	0	0	3
RGH	2	17	2	3	2	24	7	2	1	1	11
Trèfle blanc géant	1	14	4	2	11	31	9	1	0	5	15
Trèfle blanc nain	1	3	3	3	12	21	1	3	1	0	5
Trèfle violet	2	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0
Plantain lancéolé	2	1	0	1	1	3	1	9	2	0	12
Paturin des prés	5	13	16	15	6	50	3	3	0	0	6
Picris		18	15	9	0	42	0	0	0	0	0
RGH		0	5	5	10	5	20	25	25	20	22,5
% Sol nu											
11 espèces semées		Biomasses									
TOTAL Semis (kg/ha)	46					TMS/ha					TMS/ha
% graminées :	70%	Moyenne				1,9	Moyenne				0,8
% légumineuses	26%	Ecart type				0,4	Ecart type				0,2